



BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO FEVRIER-MARS 2019

FAITS SAILLANTS

- **Ressources en eau insuffisantes** dans les zones pastorales, notamment dans la Gnagna, la Tapoa ;
- **Pâturage** relativement **insuffisant** ;
- **Légère hausse des prix** des céréales dans la plupart des provinces de la région ;
- **Situation alimentaire** relativement **stable** ;
- Cas de **déplacés internes** avec un fort besoin en termes d'assistance alimentaire ;
- Contexte **sécuritaire** très **dégradé** dans les provinces de la **Kompienga**, de la **Komandjoari** et dans le **Gourma**.

SITUATION PASTORALE

Mouvements et concentrations

La période Février-Mars 2019 est caractérisée par des mouvements non seulement au sein de la région mais au niveau transfrontalier et ce malgré le contexte sécuritaire critique observé dans la région. Les mouvements sont observés vers la frontière Burkina-Bénin-Togo, et plus précisément vers la province de la Kompienga. En effet, avec la dégradation du pâturage naturel les pasteurs migrent vers la zone forestière de la région dont la plus grande partie est situé dans province de la Kompienga, qui est frontalière avec d'autres pays comme le Bénin et le Togo.

La figure N°2 ci-dessous décrit la concentration du bétail dans les provinces d'intérêt pastoral. On observe dans la province de la Tapoa un niveau de concentration jugé faible, avec cependant quelques exceptions.

Ainsi dans la partie sud de la province (zone forestière), on observe de très fortes concentrations d'animaux. C'est une situation normale car dans cette partie de la province, le pâturage naturel est toujours disponible et aussi constitue le couloir de la transhumance pour les pasteurs se dirigeant vers le Bénin. En outre, des concentrations moyennes ont été observées vers la partie Ouest de la province.

Pour ce qui concerne la province de la Gnagna, on observe que la partie nord de la province est caractérisée par une forte concentration d'animaux. Il s'agit ici de la zone faisant frontière avec le Niger.

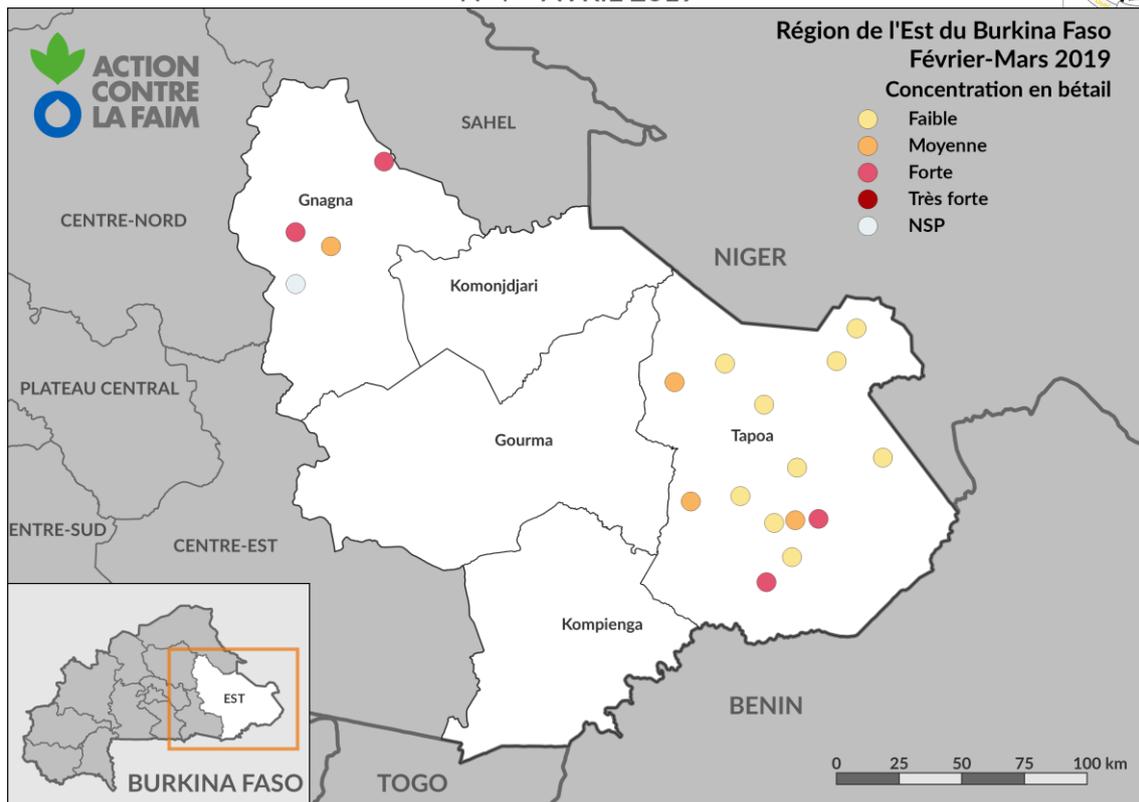


FIGURE 1: CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO

Etat des pâturages

L'état du pâturage décrit ici est une appréciation faite par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces agents relais sont essentiellement constitués d'agents de la direction de la province en charge des ressources animales.

Il ressort des informations recueillies par les agents que la disponibilité de pâturage est insuffisante. Cependant, pour la Tapoa, il existe quelques parties où la situation semble plus satisfaisante. Il s'agit spécifiquement du Nord-Ouest de la province où l'on observe une situation suffisante du pâturage.

De plus, il est observé une bonne disponibilité d'aliment de bétail SPAI (tourteaux de coton), mais l'accès à celui-ci reste critique, surtout pour les pasteurs vulnérables et les petits éleveurs. Il est important au regard de ces résultats que des actions visant à accompagner les pasteurs de ces localités soient mises en place pour faciliter l'accès au SPAI. De plus, les éleveurs de la Tapoa pourront orienter leurs animaux vers le Nord-Ouest de la province où nous observons une bonne disponibilité de pâturage.

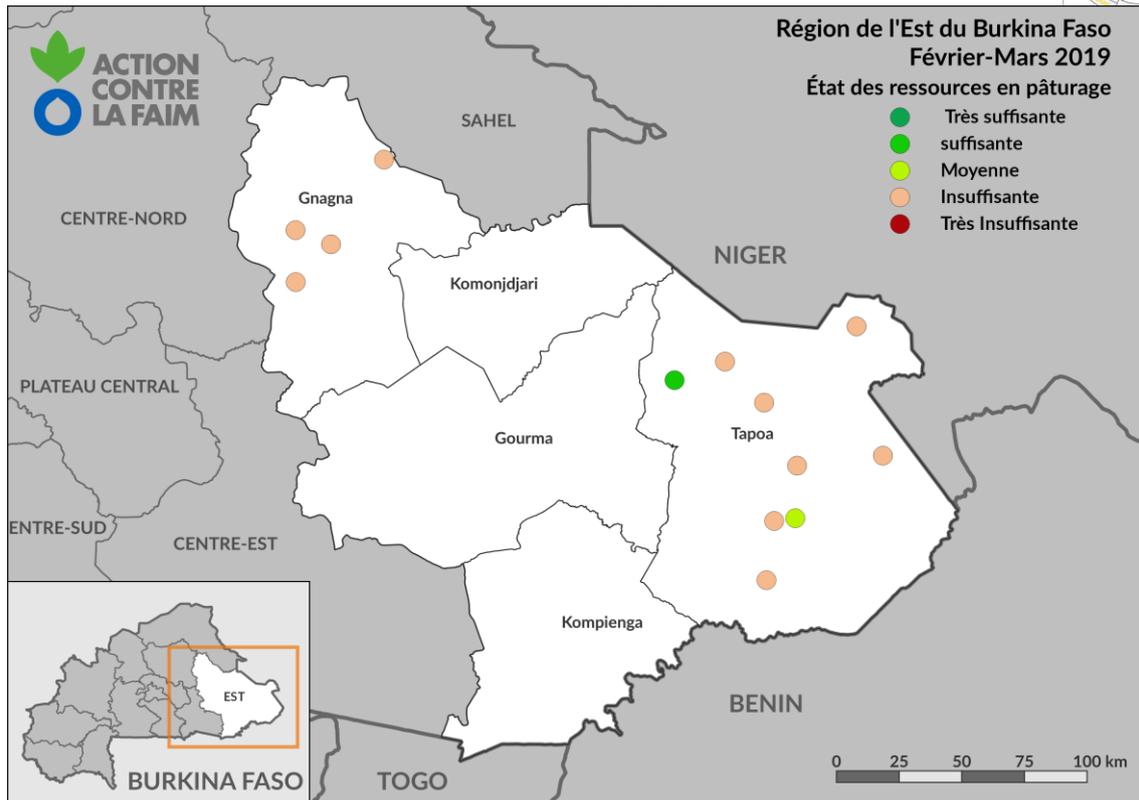


FIGURE 2: ETAT DU PATURAGE

Ressources en eau

Dans la région de l'Est la plupart des points d'eau naturels sont maintenant taris, exceptées les grandes retenues d'eau situées dans les grandes agglomérations qui d'ailleurs subissent beaucoup de pression en termes d'exploitation. Cette situation contribue à rendre difficiles la tâche des éleveurs qui sont obligés de faire de grandes distances pour trouver des points afin d'abreuver leur troupeau.

La figure 4 montre des profils d'appréciation de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est.

Il ressort de l'analyse de cette figure que dans la province de la Gnagna, la situation de la disponibilité en eau est insuffisante pour l'ensemble de la province excepté la partie nord de la province où nous observons une situation suffisante. En revanche dans la province de la Tapoa, la situation diffère d'une zone à une autre. Les parties Sud et Nord-Ouest de la province sont caractérisées par une situation moyenne en termes de ressources en eau. Par contre la partie Est de la province, un peu vers la frontière Nigérienne, on observe une situation insuffisante.

Aussi on note qu'au cours de cette période, les principales sources d'eau d'abreuvement utilisées par les animaux sont essentiellement les forages et puits. En effet, on observe que dans la province de la Gnagna, les puits constituent la principale source d'eau pour l'abreuvement des animaux. Par contre dans la Tapoa c'est une combinaison des deux sources (puits et forages).

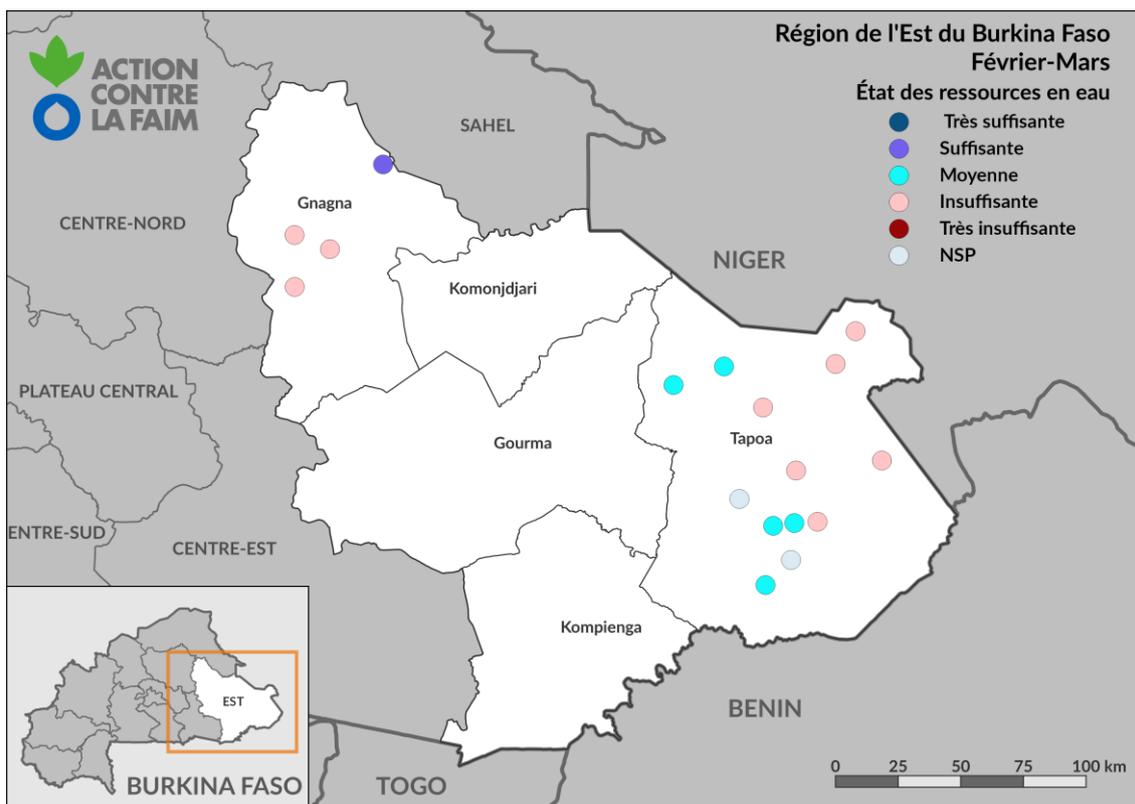
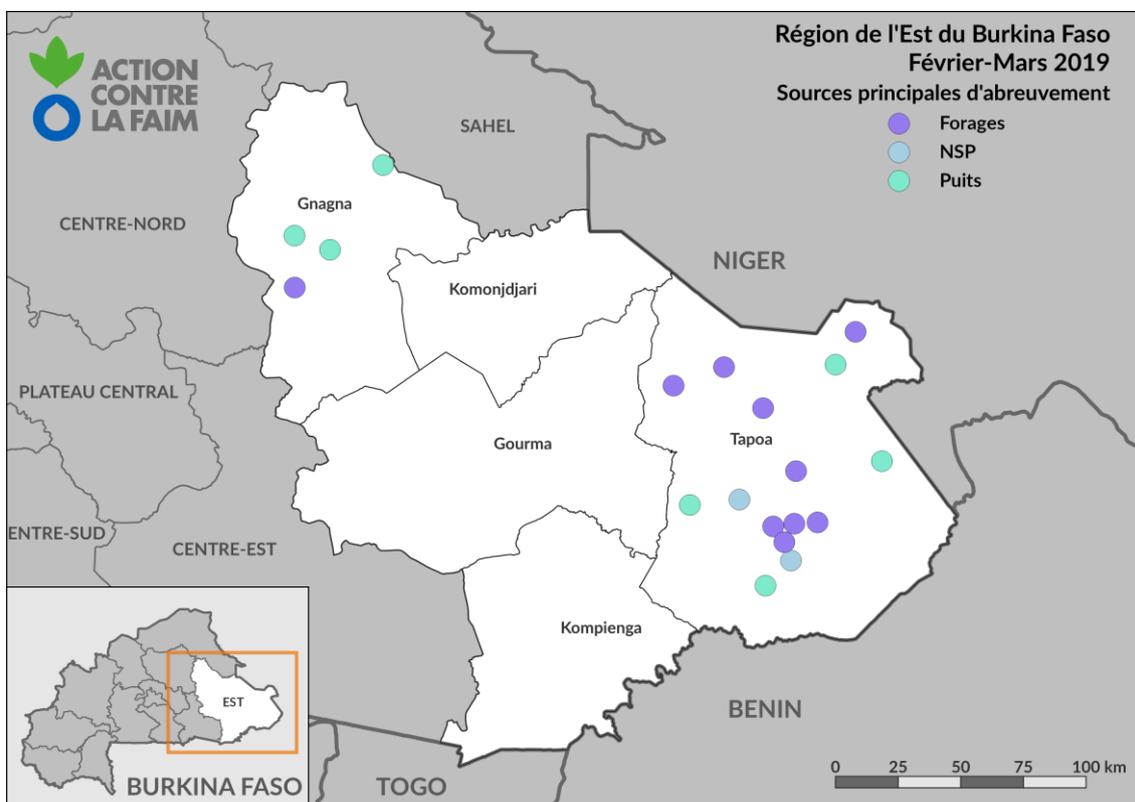


FIGURE 3: ETATS DE RESSOURCES EN EAU



Etat d'embonpoint des animaux

Pour le moment les gros ruminants de la région de l'Est présentent un niveau d'embonpoint globalement moyen (Figure 4). On observe cependant quelques cas critiques dans certaines zones. Cette situation s'explique non seulement à cause du manque de pâturage et de la non disponibilité d'eau, mais aussi de la soudure des animaux qui s'est déjà annoncée.

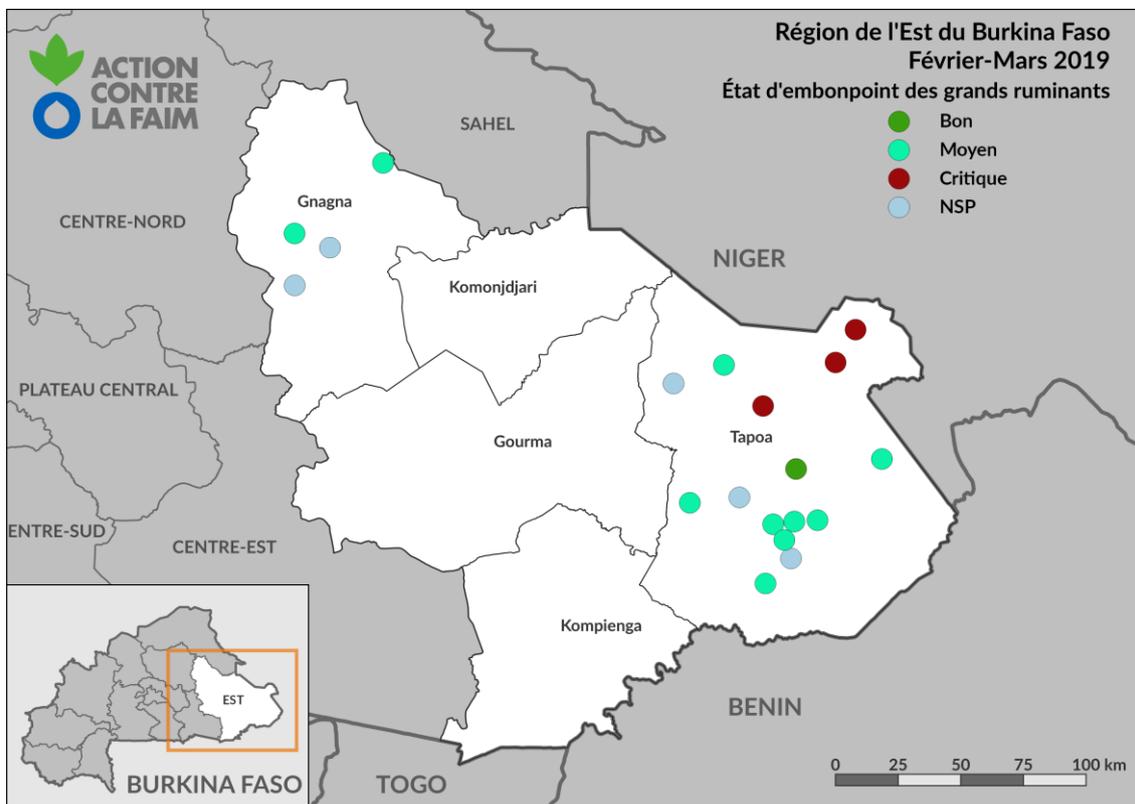


FIGURE 4: ETATS D'EMBONPOINTS DE GRAND RUMINANTS



SITUATION ALIMENTAIRE

La période de Février-Mars au Burkina Faso est généralement caractérisée par des activités agricoles. Les paysans s'activent non seulement à la préparation des planches dans les différents sites maraîchers mais aussi à l'entretien des plantes pour ceux qui ont commencé plus tôt.

L'analyse de la situation alimentaire au niveau de la région indique une situation stable pour le moment. Dans l'ensemble des provinces le niveau de disponibilité alimentaire est jugé satisfaisant et les différents marchés sont bien approvisionnés. Aucune rupture en termes d'approvisionnement est pour le moment signalée. En termes d'accessibilité, il faut signaler que le niveau des prix au cours de la période reste pour le moment à la portée des ménages et beaucoup entre eux utilisent toujours leur stock. Les ménages ont actuellement deux repas par jours et aucune utilisation d'aliments de soudure (pour la consommation) n'a été signalée.

Cependant derrière cette stabilité alimentaire se cachent d'autres réalités très inquiétantes pour quelques communes de la région. Il s'agit ici des communes emprises à l'insécurité et celles ayant connu l'arrivée des déplacés internes.

Il faut noter que le contexte sécuritaire très dégradé dans la région a occasionné des déplacements massifs des populations vers des zones plus stables. On dénombre aujourd'hui près de 3000 personnes déplacées internes dans la région principalement dans deux provinces le Gourma et la Kompienga. La situation alimentaire de ces personnes reste très critique. En effet, beaucoup d'entre eux ont perdu leur stock alimentaire et leur moyen d'existence.

L'analyse en termes de besoins indique que 56,33% des ménages déplacés estiment avoir besoin d'assistance alimentaire, 28,67% de biens non-vivres et enfin 12,67% de l'appui pour la reprise du moyen d'existence.

SITUATION DES MARCHES

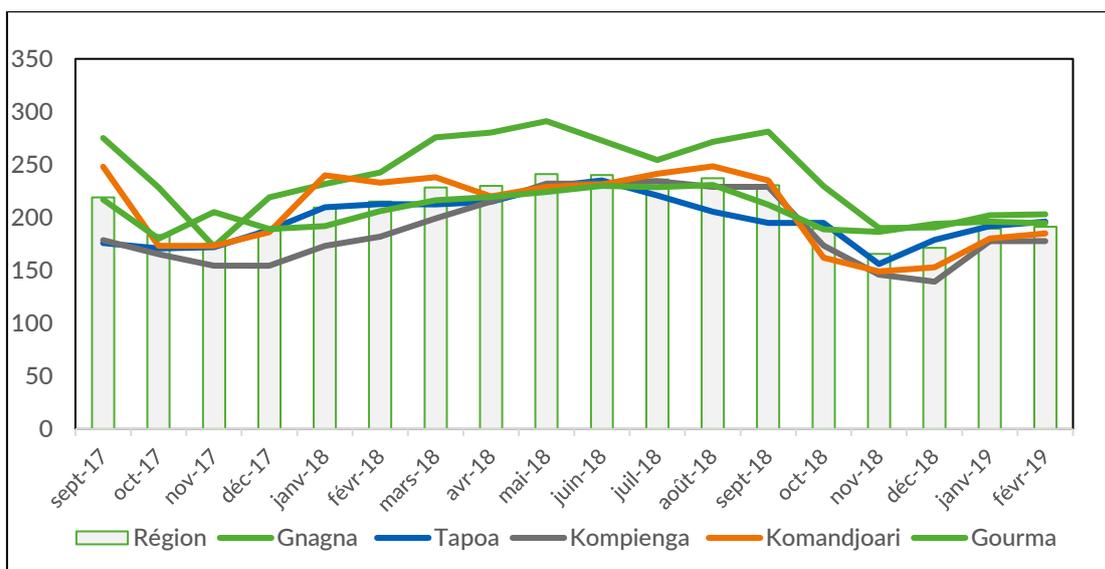


FIGURE 5: VARIATION ANNUELLE DES PRIX DU MIL



L'analyse comparative des prix des principales céréales au cours du mois de février indique que la province de la Gnagna constitue la province où les prix des céréales sont les plus chers.

Comparativement au mois de janvier, on observe des légères hausses des prix des céréales sur les différents marchés de la région. La hausse du prix du mil va jusqu'à 6% (au Komandjoari). Pour le sorgho la hausse varie entre 4% à 7% (Gnagna). Enfin pour ce qui est du prix du maïs, on note que les plus importantes hausses sont observées dans les provinces de la Gnagna (26%) et dans la Komandjoari (6%).

En outre par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe une baisse généralisée des prix des céréales. En effet, une baisse de 6% du prix du mil a été observée dans le Gourma, de 7.8% dans la Tapoa, 21% dans la Komandjoari, 2% dans la Kompienga et 16% dans la Gnagna. Pour ce qui est du prix du sorgho, comparativement à la même période de l'année dernière, on observe aussi une baisse de 11.8% dans la Tapoa, de 2% dans la Kompienga, 11% dans le Gourma, 22% dans la Komandjoari et 21% dans la Gnagna.

Comparativement à la moyenne des cinq dernières années et à la même période, on observe une hausse de 5%, 13%, 8% et 2% respectivement dans les provinces de la Tapoa, du Gourma, de la Kompienga et dans la Gnagna. Pour ce qui est des prix du sorgho, on note aussi une hausse de 1% dans la Tapoa, 1% dans le Gourma, 7% dans la Kompienga et une baisse de 6% dans la Gnagna.

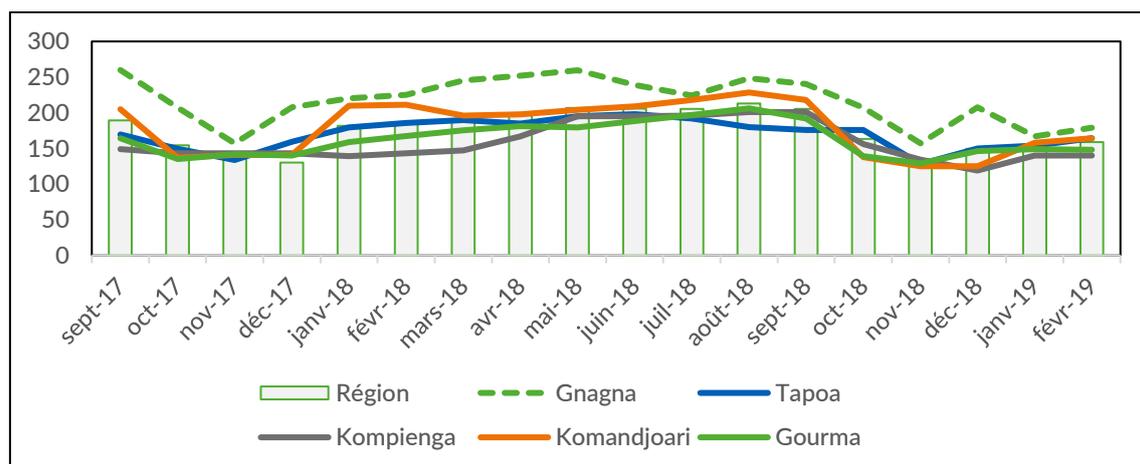


FIGURE 6: VARIATION QUINQUENNALE DES PRIX DU MIL

RECOMMANDATIONS

- Assistance humanitaire pour les déplacés internes ;
- Attention particulière sur la situation alimentaire des ménages de la Komandjoari et de la Gnagna dans une moindre mesure ;
- Renforcer la surveillance de la situation alimentaire dans la région ;
- Ouverture de nouveaux espaces de pâturage par la réhabilitation des points d'eau pastoraux ;
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte.



INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUEDRAOGO Abdoulaye (Burkina Faso) – rplisting-fa@bf.missions-acf.org
- LOADA Martin (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- CABANES Pablo (Sénégal)- pcabanes@wa.acfspain.org